



HAL
open science

Le test de virginité en tant que stratégie préventive du VIH au Togo

Mininel Francesca

► **To cite this version:**

Mininel Francesca. Le test de virginité en tant que stratégie préventive du VIH au Togo. 8e Conférence Internationale Francophone VIH/Hépatites (AFRAVIH 2016), Apr 2016, Bruxelles, Belgique. halshs-01764446

HAL Id: halshs-01764446

<https://shs.hal.science/halshs-01764446>

Submitted on 25 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le test de virginité en tant que stratégie préventive du VIH au Togo

Auteur : Francesca Mininel (doctorante CNRS/IRD)

Ma recherche porte sur les effets sociaux et politiques de la promotion de la virginité et des pratiques de test en tant que stratégie préventive du VIH au Togo, dans le contexte de la croissance des mouvements religieux évangéliques, charismatiques et pentecôtistes en Afrique de l'Ouest, mais aussi en relations aux politiques de prévention mises en place par les organismes de santé nationaux et internationaux.

La pratique du test de virginité comme moyen de prévention du VIH est en train de devenir un phénomène important dans de nombreux pays africains. Ce phénomène est dû à plusieurs facteurs : les conditionnalités liées aux financements internationaux (notamment le PEPFAR), la croissance importante des organisations religieuses depuis les années 1980 dans le contexte de la mondialisation (Dozon 2005; Dozon 2008), et également l'affirmation de discours identitaires promouvant le retour aux "valeurs africaines" au travers de la moralisation des comportements sexuels. Cet appel à l'"africanité" concerne notamment le retour à la "valeur" de la virginité de la jeune fille (Leclerc-Madlala 2001; Scorgie 2001; George 2008) et la lutte contre l'homosexualité (Broqua 2009) : le contrôle de la sexualité des femmes et des homosexuels est présenté comme une priorité à la fois sanitaire et à la fois culturelle.

En Afrique du Sud, le test de virginité a suscité des débats et des contestations par les organisations féministes et de droits civils qui ont exercé des pressions sur le parlement pour qu'il adopte des dispositions limitant cette pratique. Par contre, au Togo le test gynécologique de virginité est promu par les autorités comme complémentaire aux stratégies de prévention existantes.

Le contexte épidémiologique togolais (Plan stratégique national de lutte contre le VIH et le Sida : 2016-2020) est caractérisé par une féminisation importante de l'épidémie dans la population générale et chez les jeunes et par une incidence très élevée dans les couples stables (62%). En ce qui concerne les facteurs de vulnérabilité féminine, l'une des principales causes de la stigmatisation des femmes vivantes avec le VIH a été l'usage de catégories ("prostitué", "femme qui fait du vagabondage") qui renforcent les stéréotypes de genre et aggravent leur vulnérabilité sociale. Très significative à ce propos a été la campagne menée au Togo depuis 2005 par l'ONG étasunienne Population Service International (PSI), dont le slogan était "une vraie femme sais attendre". L'ONG étasunienne PSI est financée par le Fond Mondial, la Banque mondiale et le gouvernement des

Etats-Unis. Entre 2005 et 2009 elle était le bénéficiaire principal pour la subvention accordée par le Fond Mondial au Togo.

Dans les "Résultats de la consultation spécifique des organisations de la société civile sur la thématique VIH" réalisée par le PASCI et l'UNICEF en 2013, les principales remarques aux politiques nationales en matière de VIH portées par les femmes séropositives concernent les difficultés de la prise en compte de la féminisation de l'épidémie et l'insuffisance des initiatives visant à combattre la responsabilisation des femmes comme étant la cause de la propagation du virus et de la contamination du couple. Les résultats de mon enquête montrent également que les femmes vivant avec le VIH sont stigmatisées à cause de préjugés concernant leur comportement sexuel, qu'elles n'ont pas assez de pouvoir pour négocier le rapport surtout dans le cadre du mariage et des relations stables et qu'elles croyaient ne pas pouvoir attraper le virus en tant que femmes mariées

Le Trophées des vierges est un concours des filles vierges organisé par une association locale en partenariat avec le Conseil National de Lutte contre le Sida, dans le but de lutter contre le VIH et en même temps réveiller la valeur de la virginité féminine dans les traditions africaines. Dans ce contexte la pureté féminine est considérée comme la "contribution africaine à la lutte contre l'épidémie".

Le Trophée a été défini par le CNLS-IST/Togo (Conseil National de Lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles) comme la "meilleure pratique dans le domaine de la prévention du VIH/sida" en 2012, 2014 et 2015, en tant que "stratégie efficace pour aller vers les triples zéro (zéro nouvelle infection par le VIH, zéro discrimination et zéro décès liés au sida) dans la lutte contre le VIH" (CNLS-IST - Togo, 2012). En effet dans son Plan stratégique, le CNLS renvoie la vulnérabilité au VIH des jeunes filles à plusieurs facteurs parmi lesquels "l'insuffisante valorisation de la virginité".

Le Trophée est lancé chaque année sur tout le territoire national togolais parmi les jeunes filles âgées de 16 à 25 ans. Une première sélection des candidates est effectuée sur la base de l'"appel de moralité" : il s'agit d'un entretien visant à vérifier la "moralité" des filles (leur engagement à rester vierges, leur capacité à véhiculer la valeur de la virginité). Elles doivent aussi s'engager à ne pas avoir de petits copains pendant leur mandat ou de le présenter au président de l'association. Les filles sont ensuite tenues de suivre un training en "stratégie de communication" : l'association signe un partenariat avec les médias locaux pour permettre aux candidates de mener des émissions sur le

thème de "la virginité chez la jeune fille togolaise". Les 10 finalistes sélectionnées seront soumises au test gynécologique de virginité : les résultats seront rendus publics lors d'une conférence de presse. Pendant la grande finale, nommé l'"Apothéose des Vierges", normalement transmise par une émission spéciale de la télévision nationale, la reine des vierges est élue (elle sera le "témoin" de la lutte contre le VIH pour l'année suivante). Pendant la soirée, les candidates doivent montrer leur connaissance en matière de santé sexuelle, leur capacité à accomplir des tâches ménagères (pliage de chemise, porter des pannes sur la tête), défiler, montrer leur habileté dans les danses traditionnelles typiques de différentes communautés togolaises.

Cette phase qui renvoie aux rites d'initiation est particulièrement importante. En effet dans le cadre du Trophée, l'examen gynécologique est présenté comme l'évolution moderne, à la fois scientifique et chrétienne, de ces rites. Mais malgré les fascinantes similitudes, la fonction de rites de puberté est profondément différente de celle du test gynécologique : si les rites de puberté permettaient aux filles d'acquérir le statut des femmes adultes et d'accéder au mariage, la participation au Trophée est souvent vécue par les candidates comme un moyen pour retarder le mariage et assumer un rôle socio-éducatif.

D'un point de vue anthropologique, le test est perçu comme une voie d'accès à la modernité, une modernité qui associe la médicalisation des pratiques des soins et le retour à la tradition en matière de sexualité (une tradition "réinventée"). Ce retour à la tradition est vécu comme nécessaire pour arrêter le changement des valeurs qui toucherait notamment les filles. Il se situe en rupture avec l'imaginaire de la femme africaine fertile, puisqu'ici l'abstinence est promue par un spectacle qui érotise la virginité et la sexualité improductive.

L'ensemble de ces pratiques, qui constituent un dispositif de naturalisation et sanitarisation des normes sociales en matière de comportement sexuel et d'organisation familiale à travers l'utilisation du discours épidémiologique, montrent de quelle manière les conceptions transnationales propres aux mouvements pro-virginité étasuniens ont été implantées et élaborées au niveau local. Dans le cadre de ce concours, les interdits sexuels se transforment en un acte d'affirmation de soi ("C'est mon corps, c'est ma vie, c'est mon choix", était le slogan de l'édition 2013) et favorisent le processus d'individualisation et subjectivation des personnes concernées. Cependant, cette approche néglige les facteurs structurels des problèmes sanitaires et sociaux. En outre, les résultats de mon enquête montrent que la promotion de la virginité féminine en tant que stratégie de prévention aggrave la culpabilisation des femmes comme vectrices du VIH/sida et

renforce la forme dominante de masculinité selon laquelle l'homme est biologiquement incapable de gérer sa sexualité. Elle contribue à décourager le port du préservatif qui est souvent associé à la "prostitution".